



En mission contre les épidémies

Le Groupe d'intervention rapide en santé (SEEG) aide les pays partenaires de la coopération allemande au développement à identifier et à combattre les foyers de maladies.

Le défi

En très peu de temps, le COVID-19 s'est répandu de Chine dans le monde entier. Le monde n'était que partiellement préparé à cette pandémie. Les respirateurs pour traiter les patients et les tests pour identifier le virus étaient rares, et le personnel de laboratoire et les agents de santé n'étaient pas assez disponibles ou formés.

La crise COVID 19 le montre : Lorsque des maladies infectieuses dangereuses ne sont pas rapidement détectées, des êtres humains tombent malades ou meurent, le système de santé est surchargé et les progrès enregistrés jusqu'alors dans le développement du pays sont menacés.

Pour identifier rapidement les foyers de maladies infectieuses et les contenir efficacement, il convient avant tout de disposer de systèmes de détection complets à haute sensibilité, de laboratoires et de centres de santé opérationnels et bien équipés, ainsi qu'un personnel technique formé et motivé.

La solution

Le Groupe d'intervention rapide en santé (SEEG) aide les pays et organisations partenaires de la coopération allemande au développement à se préparer et à réagir face aux épidémies, dans de brefs délais, avec souplesse et professionnalisme, dans le monde entier.

À la suite de l'épidémie dévastatrice d'Ebola en Afrique de l'Ouest, le gouvernement fédéral allemand s'est fixé comme objectif de répondre aux crises sanitaires internationales avec davantage d'efficacité et de rapidité. Dans cette optique, le ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ), en coopération avec le ministère fédéral de la Santé (BMG), a formé le Groupe d'intervention rapide en santé (SEEG) en 2015.

Depuis sa création, le SEEG a déjà effectué une trentaine de missions dans plus de 20 pays, les renforçant dans la lutte contre les épidémies de dengue, d'Ebola, de Lassa et de fièvre Zika, entre autres.

Intitulé du projet	Groupe d'intervention rapide en santé (SEEG)
Commettant	Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) avec le ministère fédéral de la Santé (BMG) et le ministère fédéral de l'alimentation et de l'agriculture (BMEL).
Organisme de mise en œuvre	Charité – Médecine universitaire de Berlin, Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH, Institut Bernhard Nocht de médecine tropicale (BNITM), Institut Friedrich Löffler (FLI), Institut Robert Koch (RKI)
Lieu d'intervention	Mondial
Partenaires nationaux	Les ministères de santé et autres autorités locales
Durée	Depuis octobre 2015

Dans le cadre de la lutte contre la pandémie de COVID-19, le SEEG fournit des kits de test et du matériel de laboratoire à différents pays et forme le personnel de laboratoire et de santé à l'identification des cas suspects et à l'analyse des prélèvements. Plus tôt et mieux les cas de COVID-19 sont détectés, plus rapidement et effectivement les chaînes d'infection peuvent être interrompues - ainsi l'épidémie peut être contenue localement et finalement dans le monde entier.

Les Missions du SEEG

Une mission est déclenchée par une demande officielle de soutien d'un pays partenaire (par exemple, d'un ministère de la santé) à l'Allemagne ou par des demandes de soutien de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). L'approbation finale d'une mission est donnée par le secrétaire d'État du BMZ. Les missions sont coordonnées avec le ministère fédéral de la santé et le ministère fédéral de l'alimentation et de l'agriculture.

Les équipes du SEEG sont composées sur la base du pathogène, d'état d'épidémie et des conditions générales. Typiquement, ils se composent de deux à six membres du personnel des cinq organismes d'exécution. L'institut Robert Koch (RKI), l'Institut Bernhard Nocht de médecine tropicale (BNITM), l'Institut Friedrich Loeffler (FLI), la Charité - médecine universitaire et de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH. Une mission dure généralement une à deux semaines, en fonction des besoins, et peut être soutenue par des experts d'autres institutions.

Ainsi, chaque équipe est en mesure de travailler dans plusieurs secteurs au sens d'une approche "One Health" aux interfaces entre la santé humaine, animale et environnementale.

Les résultats

Les interventions du SEEG ont une double utilité : d'une part, elles améliorent la situation sur le terrain lorsqu'une maladie se déclare ; d'autre part, elles contribuent au renforcement durable du système de santé dans le pays et à la mise en place de soins de santé généraux. Les missions du SEEG sont toujours intégrées dans les structures existantes, ce qui permet à la coopération au développement d'avoir un impact positif à la fois à court et à long terme. En outre, le SEEG aide les pays partenaires à atteindre les objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 et à renforcer les capacités essentielles pour la mise en œuvre du règlement sanitaire international. De cette façon, le SEEG concourt à empêcher que les maladies ne donnent lieu à des épidémies, voire à des pandémies. Cela contribue à son tour à assurer la sécurité sanitaire – dans le pays partenaire et dans le monde entier.

SEEG en action : Namibie et Bolivie contre le COVID-19

En février 2020, les premiers cas de la nouvelle maladie respiratoire COVID-19 ont été confirmés sur le continent africain. À l'époque, cependant, pratiquement aucun pays d'Afrique n'était en mesure de diagnostiquer l'agent pathogène, le nouveau coronavirus (SARS-CoV-2). Une équipe du SEEG s'est donc rendue en Namibie en mars 2020. Dans ses bagages : des kits de test et du matériel de laboratoire. En outre, des techniciennes et techniciens ont été formés pour effectuer les nouveaux tests et manipuler les prélèvements en toute sécurité. Une semaine plus tard, les deux premiers cas de COVID-19 étaient confirmés en Namibie. D'autres missions de lutte contre le COVID-19 ont été effectuées peu après dans d'autres pays comme le Bénin, la Colombie ou encore le Pérou. En Namibie, il a été possible de réagir de manière préventive à une pandémie qui n'avait pas encore commencé là-bas.

En octobre 2020, la Bolivie était déjà en pleine crise sanitaire majeure à cause de la COVID-19. Deux équipes du SEEG ont apporté leur soutien : une équipe a consulté des représentants d'institutions et de ministères de la santé, et l'autre a formé le personnel de laboratoire à l'utilisation des réactions du test PCR qu'ils avaient apporté avec eux. Au total, la SEEG 2020 a été active dans la lutte contre COVID-19 dans les pays suivants : Namibie, Bénin, Colombie, Équateur, Togo, Pérou, Mexique, Bolivie, Guatemala, Honduras, Kirghizistan, Costa Rica et République dominicaine.



Formation au diagnostic du coronavirus SARS-CoV-2 à Windhoek, Namibie. Photo: GIZ/ Dr. Kirstin Meier

Publié par	Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ) Division 102 – Prévention des pandémies, One Health, santé animale, biodiversité	Rédigé par	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Situation	03/2021	Sièges de la société	Bonn et Eschborn
Contact	RL102@bmz.bund.de http://www.bmz.de	Division Développement économique et social, développement du numérique	Programme Globale pour la prévention et le contrôle des pandémies et One Health
Adresses des sièges du BMZ	BMZ Berlin Stresemannstraße 94 10963 Berlin Allemagne T +49 (0)30 18 535-0 BMZ Bonn Dahlmannstraße 4 53113 Bonn Allemagne T +49 (0)228 99 535-0	Friedrich-Ebert-Allee 32+36 53113 Bonn Allemagne seeg@giz.de https://www.giz.de/de/weltweit/40435.html	Interlocutrice : Ruth Schumacher